

MUTATIONS SOCIALES ET DIVERSITES DANS LES LIEUX DE VIE POUR SENIORS.

Nous voici aujourd'hui à la veille de la journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées. Voilà plusieurs années déjà qu'il a été décidé sur le plan international de souligner l'attention à la problématique de la maltraitance des seniors et aussi de concourir à la construction de la bientraitance !

Dans ce cadre, Le Brussels Meldpunt Ouderen (mis)behandeling et le SEPAM ont choisi de mettre le focus de notre réflexion commune d'aujourd'hui sur la diversité dans le monde des seniors. Nous remercions UNIA, le Centre Interfédéral pour l'Égalité des Chances, d'avoir accepté un partenariat avec nous pour la construction de cette matinée. Nos rencontres furent très riches et nous les en remercions très vivement.

Le choix du thème de la diversité nous est apparu comme une évidence à plusieurs titres.

En effet, la non prise en compte de cette diversité peut être génératrice de difficultés, de malaises, d'incompréhension et de souffrances. Alors qu'en soi, cette réalité de la différence est source de richesses. Elle concourt donc à la construction de cette bientraitance.

Il est clair que les événements de ces derniers mois dans nos pays, en échos d'ailleurs à ceux qui sévissent plus loin de chez nous, nous conduisent, en tant que citoyens, à nous interroger sur cette notion de diversité. Comment accueillons nous la variété de cultures qui traverse notre monde, notre pays, notre capitale, nos lieux de vie ? Quelle connaissance avons-nous vraiment les uns des autres ? Quelle ouverture proposons nous à l'autre ?

Poser cette question en prisme avec les réflexions en lien avec le vieillissement c'est aussi poser la question de notre ouverture à la vieillesse. Quelle place lui donnons nous ? Quel regard portons nous sur le fait de vieillir ? Il est intéressant de constater que parfois nos regards s'entrechoquent. Mais si tel est le cas, tant mieux dirons nous, car au moins regard il y a ! Mais souvent, force est de constater aussi que peu d'attention est accordée à la diversité dans le domaine du vieillissement.

Le film « Voyage sans retour » que nous allons voir ensemble ce matin, nous donne à réfléchir à ces questions, essentiellement axées sur l'avance en âge des ces personnes venues d'horizons lointains dans les années où notre pays avait besoin de main d'œuvre en nombre.

Comment se vit le vieillissement pour ces personnes ayant passé ici une grande partie de leur vie, loin de leurs racines, avec dans le fond de leur cœur le rêve de vieillir et mourir sur leurs terres natales ? Nous le verrons, leurs témoignages sont forts et bousculants.

Nos services à domicile, nos maison de repos sont en passe d'accueillir et d'accompagner des aînés et leurs proches venant d'horizons différents. Que mettons nous en place pour accueillir ces

différences ? Les attitudes que nous adopterons, le sens que nous donnerons à nos pratiques sont déterminantes pour le respect des aînés d'aujourd'hui et ceux de demain.

Bruxelles est un collier de perles aux couleurs diverses. Laissons ces lumières nous éclairer !

Ce qui nous a aussi motivé à choisir ce jour le thème de la diversité, c'est que celle-ci est le corollaire de l'unicité de l'individu.

La diversité, si elle a des dimensions ethniques et géographiques, se décline aussi sur des thèmes autres. Ainsi, ne négligeons pas que même au sein d'une même communauté, les cultures familiales prennent des contours et des colorations très différentes.

Au sein même de nos groupes sociaux, nous voyons que chaque personne que nous accompagnons est porteuse d'une histoire familiale qui lui est propre. Cette histoire est construite et imbibée de la culture que chaque famille développe en son sein et se transmet en héritage. Cette culture lui servira de fil conducteur, tant dans le souci des membres de la famille d'y rester fidèle, soit au contraire pour d'autres, de s'y élever en opposition. Mais toujours en référence à elle.

Par ailleurs, nos sociétés fonctionnent selon des codes sociaux pré-établis, caractérisant nos diverses classes sociales. Là aussi, il nous revient de nous interroger sur la manière dont nos métiers d'accompagnant composent avec ces codes, qui font ou défont des cultures.

Enfin, nos métiers de soins ou d'accompagnant social en gériatrie nous conduisent aussi à tenir compte des pathologies diverses qui induisent elles aussi l'élaboration des cultures et d'approches différentes.

Rappelons nous que chaque individu est unique. Cette unicité est évidemment en lien avec notre solitude existentielle. Pour soutenir la vie dans ce cadre, il importe donc de prendre en compte ces diversités et de les considérer à part entière.

L'on parle volontiers et à raison de migration.

Nous posons la question de quelle migration ? Migrations de qui ? Migrations de personnes ? Migrations de valeurs ?

Et si l'on décidait de faire de la maison de repos un lieu de rencontres et non un lieu d'exclusions ?

La maison de repos n'est elle pas , au final, le lieu de toutes les ressemblances ? Ce lieu où l'homme et la femme se retrouvent au terme de leur voyage : le voyage de leur vie, comme aussi le voyage d'un continent à un autre peut être, de toute façon le voyage de la rive de leur jeunesse à celle du grand âge !

La maison de repos est le port de destination, celui où l'on dépose ses bagages pour s'arrêter.

C'est le lieu d'où l'on regarde le trajet que l'on a parcouru, les personnes que l'on a rencontrées, les actes que l'on a osés, que l'on a posés, ou ceux qui sont restés au stade de non accomplis.

Et là, l'on est à la porte du dernier voyage , celui vers l'inconnu. Cet inconnu qui prend les contours que l'éducation et les croyances reçues vont lui donner.

Bien sûr, avant d'arriver à ce port, les chemins ont été différents pour chacun et uniques.

Chacun de ces êtres a connu des réalités diverses, emporté par des tourbillons de vie aux allures différentes. Les balises ont été propres à chacun.

C'est tout cela aussi qui fait différence entre nous. Etant singulier, chaque être est unique.

Mais arrivées au terme de leur vie, les humains se rassemblent dans leur humanité . Celle-ci se traduit par des besoins semblables pour tous : le besoin d'être considéré comme un individu unique, le besoin d'être entendu et compris comme tel, le besoin d'être traité avec respect et tendresse.

C'est bien là que nous sommes quand nous parlons de lieux de vie pour personnes vieillissantes. C'est ce lieu, qu'il soit privatif ou institutionnel, où l'on, parcourt sa dernière étape.

Celle ci va contenir encore de nombreuses richesses. Entre autres, celle de nouveaux liens à tisser avec les proches, aidants professionnels ou autres, qui accompagneront ces personnes dans leur quotidien. Nouveaux liens peut être aussi avec des comparses de vie commune en milieu institutionnel, avec de nouveaux voisins peut être dans le cadre d'un nouveau lieu de vie individuel.

Comment va se décliner le rapport au temps, à l'espace, à la relation à l'autre alors que l'on devient parfois étranger à soi même ?

Mutations sociales et diversité, disions nous en intitulé de notre exposé : oui, notre monde change, notre monde s'élargit.

Ces phénomènes sont à l'œuvre dans nos secteurs d'aide et d'accompagnement aux seniors.

C'est une grande richesse mais à une condition : en prendre conscience, prendre la mesure de ces évolutions et sans doute remettre en questionnement certaines de nos pratiques actuelles.

Puissions nous, dans nos métiers aux côtés de ces adultes vieillissants et de leurs proches, trouver adéquation de nos valeurs et de nos comportements.

Le panel de la deuxième partie de notre matinée nous aidera à prendre connaissance de ce qui est déjà à l'œuvre en ce sens sur le terrain et peut nourrir notre réflexion. Nous en remercions les participants.

Le vœu que je formule pour cette matinée est précisément de ressortir de cette rencontre avec le souci d'élargir nos regards et de donner de sens à la différence.

Marie-Pierre Delcour

14 juin 2016.